

Avertissements : Si le centre de Plein Air de Kanasuta héberge la Yol en tant que piste de raquettes, il n'en assure en revanche, ni l'entretien, ni la surveillance; en conséquence, l'emprunt de cette piste est sous votre totale et entière responsabilité. Certains passages : éboulis, barrage de castor, peuvent nécessiter l'utilisation d'un bâton de marche.

Accès : Durant la saison de ski, seule l'entrée **E2** est vivement déconseillée.

E1 : Se diriger vers le coin inférieur droit du parc de stationnement qui jouxte le chalet d'accueil et où débouche la piste de motoneige. Après une centaine de mètres, tourner à gauche (pancarte).

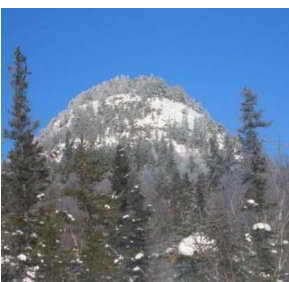
E2 : En dehors de la saison de ski vous pouvez aborder la Yol par l'entrée **E2**. Vous passez devant le chalet de la patrouille et une centaine de mètres plus loin vous empruntez presque automatiquement la piste de ski à faible pente située le plus à l'est. Après 2 à 300 mètres d'une montée somme toute assez débonnaire, vous devriez apercevoir sur votre droite, la timide entrée de la Yol : rubans oranges et pancarte.

E3 : Passant à proximité de la base du remonte-pente, dirigez-vous ensuite vers l'arrière des petits baraquements qui font office d'ateliers et d'entrepôts. Là s'amorce une route de terre qui ceinture les Monts Kanasuta jusqu'aux abords du lac Dasserat. Une pancarte annonciatrice de la Yol vous conforte dans votre option. Peu de temps après avoir aperçu sur votre droite la béance d'une carrière, le chemin tourne brusquement à droite (direction N-N.E.) découvrant ainsi une côte assez pierreuse tout en empruntant cette dernière, surveillez attentivement sur votre gauche l'apparition de petits bouts de ruban orange qui vous inviteront à quitter la route (Entrée **E3**) pour la Yol, une pancarte vous le confirmant par ailleurs.

Brève description du parcours à partir des entrées E1 et E2 :

E1 : Après avoir tourné à gauche, vous suivez un ancien sentier que vous quitterez bientôt pour rejoindre sur votre gauche un surplomb rocheux à partir duquel, selon une trajectoire sans histoire, vous atteindrez le point de jonction **J**.

E2 : Quelques circonvolutions, une certaine linéarité, un refuge et juste après le point **J**. Après la traversée de clairières rocheuses, d'une remontée sur une zone tabulaire, suivie d'une coulée dans une petite gorge, vous poursuivrez une très progressive ascension avec toujours comme objectif la frontale du K2. Vous parviendrez non loin de sa base et à la lisière de la *Caillasse d'enfer* (point **C**) en montant parmi pins blancs



et genévriers. « La Caillasse » une chaussée d'éboulis grandiosement chaotique et dont la très laborieuse et très concentrée traversée ne demande pas plus de 10 à 15 minutes. Certains estimant que ça *valait le détour* ont plutôt choisi l'attaque frontale ; délicate mais possible en été, elle est vivement déconseillée en hiver.

À l'autre extrémité de la *Caillasse* vous parvenez à une fourche dont la branche droite mène au sommet **S** occupé au XXIème par la tour des gardes-feux. Une ancienne source, l'amorce d'un sentier d'accès et un sommaire escalier de pierres témoignent de leur ancienne présence. Outre cela des perspectives pas mal ébahissantes vous sont offertes. Bouclage du sommet et retour à la fourche que cette fois-ci on prend à droite vers le gratifiant balcon des genévriers **B**. Vous descendez progressivement à travers une belle forêt de conifères, franchissez une petite zone d'éboulis et atteignez le lac de castor et son barrage (franchissement laborieux en été). Par une large piste de squad on rejoint le Lac Entremont, passe à côté d'un refuge, rejoint en face la station de pompage, puis par un chemin, on atteint la route de terre où on tourne à gauche jusqu'au point **P**. De là, ou vous



revenez directement à la station de ski, ou, en prenant la petite sente qui s'amorce sur la droite vous continuez sur la Yol. Si tel est le cas vous parvenez bientôt à un petit carrefour et sans hésitation vous grimpez vers la droite pour atteindre le grandiose Kanasutorama **K**. Très large ouverture englobant à la fois le Lac Dasserat et tout l'arrière des 2 monts Kanasuta. De retour au carrefour vous vous glissez en face, dans la goulée qui vous mène à un plateau assez clairsemé puis couvert d'un constant bois de pins gris, replongée dans une courte dépression et accès à la terrasse **T** qui surplombe la vallée du ruisseau Clinchamp. Descente assez abrupte vers ce dernier, dont on longe partiellement ses rives parfois fort herbeuses et arrivés au bout d'une allée d'épinettes prospères, on tourne brusquement à gauche afin de rejoindre par un pacifique bois de feuillus, l'entrée **E3** et la route de terre qui vous ramènera à la station de ski.



Description à partir de l'entrée E3 :



Rompant agréablement avec la pierraille, vous traversez donc un plaisant et classique couvert forestier qui vous mène au ruisseau Clinchamp auquel vous faites, plus ou moins librement, un brin de conduite jusqu'à ce que le resserrement de la vallée vous contraigne à l'ascension vers la terrasse Clinchamp **T** qui vous surplombe.

Par la suite, vous arrachant à la contemplation du Val Clinchamp vous accédez à une nouvelle zone-plateau plantée de pins gris qui s'effacent au profit de clairières rocheuses tapissées de lichens ; immersion dans une courte dépression et c'est le carrefour où parmi les multiples pancartes, vous suivrez celle qui vous permettra d'appartenir à la catégorie de celles où ceux qui ont vu le **Kanasutorama K**. Retour au carrefour et la seule direction vous restant vous mène au point **P**.

Débat classique : « Je m'arrête ou je continue » Si vous revenez à la station de ski, par la route de terre, eh bien, « bon retour ». Sinon, remontez cette même route d'une centaine de mètres et tournez à

droite pour emprunter le chemin qui mène au Lac Entremont et à la station de pompage de Kanasuta. En face, sur l'autre rive, un refuge (anciennement de ski de fond) que vous rejoignez en empruntant une large piste de squad, que vous ne lâcherez pas car elle vous mènera au lac de castor qui se trouve de l'autre côté d'une élévation de terrain. Avant de franchir le barrage, un instant de recueillement devant le splendide isolement du site. Une fois le barrage franchi (en été, un bâton est un sérieux réconfort), vous remontez quelque peu dans les bois et bientôt vous tournez assez sèchement à droite pour atteindre une zone d'éboulis où les seuls marqueurs (les rubans oranges), ont la fâcheuse manie de disparaître; vous entreprenez la montée en longeant la muraille qui la surplombe quelque peu; la pente suivie vous amène à une première plate-forme et ce sera ensuite par un sous-bois fort agréable, où la dominance des conifères se



fait de plus en plus sentir, que vous complétez la montée entreprise et ce jusqu'au *balcon des genévriers* (point **B**); depuis ce superbe promontoire planté de pins gris vous pourrez offrir à votre rétine la sélection visuelle que constitue, en contrebas, le val Entremont. D'autres perspectives vous seront offertes, renforçant ainsi le côté trekking du parcours de la Yol. Après une anodine montée, nouvel embranchement où vous choisissez l'option : Sommet. Nouvelle montée et juste en contrebas du sommet quelques sommaires vestiges de l'occupation du lieu par les gardes-feux au XXIème siècle : source, chemin d'accès, escalier de pierres. Au faite de ce dernier une épinette-sentinelles avec laquelle vous abordez la boucle du sommet en prenant à gauche. Vues attrayantes vers l'est et à partir du sommet **S** lui-même vers le sud et vers l'ouest (« pancartes panoramiques »).

Retour au sommet où, avant de totalement larguer ses amarres faute d'un entretien adéquat, se dressait la tour de surveillance des incendies. Fermeture de la boucle en redescendant vers l'épinette-sentinelles. Ensuite

atteinte de la fourche et de cette large chaussée d'éboulis que l'on a surnommée « La Caillasse d'enfer » point **C**. Sa réputation est un peu surfaite car en fait sa traversée, prudente et attentive tout de même, ne demande que de 10-15 minutes, peut-être 20 en cas de pluie ; encore une fois un bâton de marche peut aider. Une fois cet obstacle franchi vous amorcez la descente en traversant un bois de pins blancs et de genévriers, puis la forêt se resserrant quelque peu vous pénétrez bientôt dans une petite gorge assez abrupte, de laquelle vous sortirez pour parcourir un bois de pins gris en léger surplomb d'une zone principalement constituée d'un damier irrégulier de clairières rocheuses où se situe la fourche saisonnière (Point **J**): hiver, été, permettant aux raquetteurs d'éviter de déboucher sur une piste de ski. La descente vers la station et l'entrée **E1** ne pose aucun problème directionnel et elle peut naturellement être utilisée en toute saison. Quant au trajet « estival » **JE2**, mis à part le fait que vous passez à côté d'un refuge, il ne requiert pas de commentaires particuliers.

Certains que vous aurez su apprécier à sa juste valeur la robustesse montagnarde de la Yol, il n'en reste pas moins que vous avez peut-être quelques remarques ou suggestions constructives à nous faire. Voici des contacts possibles :

Daniel Desjardins : dg@kanasuta.com Maryse Lessard : lessardm@csm.qc.ca José Mediavilla : jmmed@hotmail.com

Joseph Jacob : jacobep@yahoo.com